

icone est intéressante parce qu'elle différencie des représentations analogues de la descente du Christ aux enfers. Malgré l'inexpérience de Nicolas en anatomie, l'emploi de la couleur légitime ce peintre comme un de meilleurs iconographes.

Pierre, le deuxième fils de Rafailo, est représenté par plusieurs icônes, et notamment: **St. Nicolas avec 14 scènes de sa vie, Deisis avec un groupe de saints**, puis encore une fois **Deisis avec un groupe de saints**, deux icônes de la Vierge nommée «Odigritia» et enfin l'icône de **Quatre saints**, qui n'est réelement qu'un débris inférieur d'une icône plus grande. C'est par son traitement des plis de vêtement des portraits de même que par l'emploi de couleurs clair-orangé et brun sombre que cet iconographe se distingue.

Christophore, le petit fils de Rafailo et neveu de Nicolas et de Pierre, développe son activité dans la première moitié du XIXe siècle. C'est à lui qu'on doit l'icône signée dans la Galerie d'art de Split représentant les quatre archiprêtres. A ce peintre, il semble, qu'on doit aussi les icônes sans les signatures: **Les Cinq saints**, puis **St. Pierre Apôtre et St. Dimitrie** et l'icône de **St. Luc Apôtre, St. Vasilie le Grand**. Dans les oeuvres de Christophore Rafailović on remarque une décadence au regard du rigorisme iconographique car il s'efforce d'importer de nouveaux éléments qui ne servent que de décoration inutile.

A côté de ces quatre noms, dans la Galerie d'art de Split subsistent encore d'autres icônes appartenant, pour ainsi dire, à l'école des Rafailović, à savoir: **Deisis, St. Siméon Stolpnik, St. Pierre et St. Dimitrie, St. Marie Madeleine, St. Élie Prophète et St. Nicolas** et l'icône **Odigritia**.

Les icônes des peintres Dimitrijević-Rafailović nous confirment encore une fois le fait que leur activité est très peu examinée et c'est pour ça qu'on ne peut pas donner une critique juste de leur travail et fixer leur place dans l'histoire de l'iconographie yougoslave.

Kruno Prijatelj: **Encore un tableau de Benković?**

Dans ce précis l'auteur, qui à son temps a écrit dans l'édition de l'Académie Yougoslave de Zagreb un aperçu à part sur Frédéric Benković (1677—1753), le plus grand peintre du baroque dalmate, publie ici un tableau de «La Sante Famille avec Saint Antoine de Padoue» (aujourd'hui dans la Galerie d'art de Split) provenant de la ville d'Omiš, défendant l'hypothèse, documentée par de nombreuses comparaisons, que ce tableau, aujourd'hui malheureusement endommagé, soit très probablement l'oeuvre de cet artiste remarquable.